

Le 3 mai, ayant reçu des renforts en artillerie, ils hissèrent quelques pièces dans le clocher de l'église. Ils purent ouvrir une brèche et pénétrèrent dans le château. Environ 120 hommes y furent tués à coups de poignards ou de piques et les autres jetés tout vivants du haut des tours et des murailles.

Après le traité de Fribourg (1476) et des négociations entre les cantons suisses (1484), les terres des Chalon en Suisse romande échurent aux deux villes de Berne et de Fribourg, qui décidèrent de les administrer en commun.

Le représentant des nouveaux maîtres était un bailli, nommé pour cinq ans, et pris tantôt à Berne, et tantôt à Fribourg. Il résidait au Château d'Echallens.

La Réforme: Les Bernois adoptent la Réforme protestante dès 1517, mais en 1531, Orbe est encore en grande majorité catholique et possède 7 églises et plusieurs couvents. C'est alors que la ville reçoit Guillaume Farel qui vient prêcher les nouvelles idées religieuses. Il rencontre tout d'abord un maigre succès, mais épaulé par son disciple, Pierre Viret, natif de la ville, il multiplie les conversions. En 1554, une votation concernant le maintien ou l'abolition de la messe se déroule à Orbe. La majorité se prononce pour la suppression de la messe. Guillaume de Pierrefleur, lui, reste fidèle à la foi catholique de sa famille. Même après la suppression de la messe, il ne renonce pas à ses convictions et sera même condamné à une amende pour avoir observé des jeûnes. Attendant en vain que la religion catholique revienne dans sa commune et ne pouvant plus en parler, il décide d'écrire. Il écrit ses *Mémoires* vers 1570, puis les complète en 1574. Il y relate notamment, du point de vue du catholique, l'introduction de la Réforme à Orbe et à Grandson et évoque le début de la Réforme à Genève. Ces *Mémoires* seront édités pour la première fois en 1856.

Du XVII^{ème} siècle à nos jours :

- En 1780, Jean Venel implanta une clinique orthopédique ainsi qu'une école de sages-femmes.
- En 1798, la révolution scella la réunion définitive avec le canton de Vaud et l'affranchissement de la souveraineté de Berne et Fribourg.
- En 1901, Daniel Peter, inventeur du chocolat au lait, transfère son usine de Vevey à Orbe.
- En 1938, l'usine d'Orbe se lance dans la fabrication du café soluble.
- En 2004, c'est le lancement des capsules Nespresso.

LES PETITS MEMENTOS



DECOUVERTE DE L'ABBATIALE DE ROMAINMÔTIER DES MOSAÏQUES DE BOSCEAZ ET DE LA VILLE MIEIEVALE D'ORBE SORTIE DU 2 JUIN 2012

Romainmôtier

Cette petite ville doit son existence au couvent issu de l'ermitage que fondent en 452, dans le vallon du Nozon, saint Romain et saint Lupicin, venus de Condat (Saint-Claude, Jura français)

Prieurs et abbés vont se succéder pendant un millénaire de vie souvent agitée : les biens du couvent ne laissant point les seigneurs laïques des alentours indifférents. Jusqu'au 10^e siècle, le couvent resta modeste. En 929, la comtesse Adélaïde, soeur du roi Rodolphe I^{er} de Bourgogne, le cède à la jeune abbaye de Cluny, en Bourgogne. Une administration directe par les abbés de Cluny aux 11^e et 12^e siècles fut bénéfique pour le monastère. Les transformations et les agrandissements successifs de l'église pendant cinq siècles en attestent. L'église actuelle est en fait le troisième sanctuaire construit sur le site. Quant à la vie communale, elle est déjà active au 13^e siècle puisque le village a sa propre église paroissiale.

Le 6 décembre 1500 fut célébré à Romainmôtier, le mariage de Marguerite d'Autriche (fondatrice du monastère de Brou) et de Philibert le Beau, Duc de Savoie.

La conquête du Pays de Vaud par les Bernois, en 1536, sonne le glas des institutions religieuses. Les biens du couvent passent entre les mains des autorités bernoises. Le bourg reçoit les biens de la cure, des confréries et de l'hôpital, ce qui augmente sensiblement ses revenus, et on démolit l'église paroissiale. Il acquiert ensuite le moulin, le battoir et la scierie sur le Nozon qui avaient appartenu au couvent. A l'important monastère du Moyen Age succède donc un riche bailliage à l'époque bernoise. La fin de l'Ancien Régime fit retomber Romainmôtier au rang de simple village.

L'Abbatiale de Romainmôtier

L'église actuelle fut construite à partir du début du 11e siècle, vraisemblablement sous saint Odilon de Cluny, sur les fondations de deux sanctuaires du 5e et du 7e siècle. La basilique, de plan cruciforme, comporte trois nefs, terminées à l'origine par trois absides semi-circulaires. C'est un très bel exemple d'architecture bourguignonne, réplique réduite de Cluny II. L'édifice fut doté d'une avant-nef au début du 12e siècle. Le porche, lui est du 14e siècle. Suite à un incendie le chevet fut reconstruit à la même époque sur plan rectangulaire.

L'extérieur de l'église est rythmé par un simple décor d'arcatures lombardes. La flèche qui surmonte le clocher roman a été élevée au 16ème siècle. Sur le flanc sud de l'église, on distingue les amorces de l'ancien cloître détruit au moment de la conquête bernoise.

Dans la voûte du narthex on peut remarquer des fresques du 14e siècle figurant, en outre, les Pères de l'Eglise et Adam et Eve chassés du Paradis. Le chœur recèle plusieurs éléments de grand intérêt: un ambon (chaire primitive) du 7e siècle avec décor à entrelacs et inscription, le gisant du prieur Henri de Sévery du 14e siècle et le tombeau fragmentaire du prieur Jean de Seyssel mort en 1432.

En face de l'église, on remarque la tour de l'Horloge du 14e siècle, ancienne porte de l'enceinte qui protégeait les bâtiments conventuels. De ces derniers, transformés à l'époque bernoise, subsistent les communs et l'ancienne maison du Prieur transformée au 16e-17e siècle alors qu'elle servait de résidence aux baillis bernois.

Orbe

L'époque romaine: Connue sous le nom d'Urba, Orbe était le dernier relais de la voie militaire, avant de s'engager dans la traversée du Jura. Il y avait là, outre le relais des postes impériales, des maisons, des boutiques et des hôtelleries. Sur le plateau de Boscéaz, à proximité immédiate de la route romaine secondaire qui joignait Urba à Yverdon, se trouvait une grande villa (maison de maître au milieu d'une grande exploitation agricole). Les mosaïques découvertes comptent parmi les plus beaux spécimens du genre en Suisse.

La villa romaine de Boscéaz: La partie agricole (pars rustica) était ceinte d'un mur extérieur de 420 m x 370 m. La maison proprement dite (pars urbana) s'appuie sur un mur artificiel de 300 m pour une largeur de 100 m. Les dimensions de cette villa dépassent la moyenne des établissements similaires connus. De plus, la superficie du complexe résidentiel est importante par rapport à la superficie du complexe agricole. Ce qui laisse à penser que cette villa gérait une importante partie des terrains environnants. Lors des fouilles entreprises par l'Université de Lausanne depuis 1986, la part urbana a été presque entièrement mise à jour et a fait apparaître des thermes, chauffages au sol (hypocauste), foyers, latrines, murs parfaitement maçonnés, etc.

La ville médiévale: A la fin du 11e, la ville d'Orbe porte le nom de vicus Urbensis (1049), un seigneur du pays y fait bâtir un hospice accompagné d'une chapelle près de la porte Poteylaz (au sommet des escaliers de la Poterne). La seigneurie passe par la suite, aux mains des Montfaucon. Puis la ville est remise en fief à la famille des Montfaucon-Montbéliard jusqu'en 1424. Ensuite, elle passe par héritage à la famille de Chalon.

Une charte des franchises et libertés de la ville d'Orbe est rédigée en 1404. Cette charte fut observée jusqu'au 18e siècle

C'est le sire Amédée III de Montfaucon-Montbéliard qui fortifia la ville vers 1270 environ. Un grand incendie détruisit une bonne partie de la ville d'Orbe en 1407.

Les Guerres de Bourgogne: La seigneurie des Chalon formait un fief relevant du comté de Bourgogne, au milieu d'un pays de Vaud savoyard. C'est cette situation juridique particulière qui allait entraîner Orbe dans la tourmente. La seconde moitié du 15ème siècle est l'époque de la lutte entre Louis XI, roi de France avec son puissant vassal, Charles le Téméraire. Le roi de France ayant fait alliance avec les Suisses, il cherche à les brouiller avec le duc de Bourgogne. Les terres des Chalon en Suisse Romande furent les premières à en souffrir, parce que Hugues de Chalon était un vassal du duc de Bourgogne et que ses places fortes (dont Orbe) commandaient les défilés du Jura. Le 1er mai 1475, le château de Grandson (première possession des Chalon sur la route des Bernois) capitulait après six jours de siège par l'armée des Suisses. Après avoir incendié les châteaux voisins de Montagny et de Champvent, les Suisses arrivèrent à Orbe. Craignant pour leur ville, les bourgeois d'Orbe capitulèrent mais sans en informer le chef de la garnison d'Orbe. Ce dernier disposait de trois à quatre cents hommes aguerris, de vivres, de munitions et de pièces d'artillerie. Le 2 mai, les Suisses donnèrent l'assaut mais ils furent repoussés.